

de nos paysans, ils savaient lire et écrire, — lire surtout les statistiques officielles, — et se rendre compte de la demande plus ou moins considérable de certains produits.

Voyant alors de propices occasions d'augmenter leur avoir et de procurer plus de bien-être aux leurs, ils retroussaient courageusement leurs manches et forçaient le sol nourricier à leur donner son maximum de rendement. Mais, ils avaient eu d'abord l'instruction qui les avait mis en état de lire et de se renseigner; et même s'ils n'avaient pas voulu s'instruire ils n'auraient pas pu rester dans l'ignorance, parce que l'ignorance de la masse est l'antithèse de la civilisation pour laquelle nous venons de combattre.

Mon intention, en écrivant cet article, n'était pas de répéter, après tant d'autres, la description d'une cabane à sucre en activité. Je voulais surtout dire aux nôtres que nous avons sous la main une source de richesse naturelle dont nous n'avons pas assez su profiter jusqu'ici.

La guerre et ses conséquences ont ouvert bien des yeux, espérons que pour ce qui concerne le sucre d'érable au moins, on n'aura pas peur de surproduire, à l'avenir, puisque les grands marchés mondiaux nous sont ouverts. Sachons en profiter.

— o —

AMOUR MODERNE

DANS le bon vieux temps, lorsqu'un célibataire s'asseyait auprès du feu, il se mettait à songer aux femmes qu'il avait aimées et qu'il avait perdues; aujourd'hui lorsqu'il songe au coin du feu, il pense aux automobiles qu'il a aimées et qu'il a échangées.

LE SOL DU CANADA S'APPAUVRI- RAIT GRADUELLEMENT DEPUIS ENVIRON QUARANTE ANS

**La commission de conservation insiste
pour que nous établissions une
meilleure culture**

Le Canada cultive une superficie d'environ 28,000,000 d'acres. De ce nombre, les trois provinces de l'Ouest comptent environ 20,000,000. Maintient-on la fertilité du sol, l'épuise-t-on, l'accroît-on? Pour répondre à ces questions la commission de conservation a fait un examen de 2,245 fermes. Elle a questionné 2,245 cultivateurs dans toutes les parties du Canada. Ils ont été formés en groupes de trente à quarante — en tout 60 groupes. Les cultivateurs ont été priés de dire si la fertilité de leurs sols se maintenait ou diminuait. Voici leur réponse: 30 pour cent ont déclaré que la productivité de leurs terres est la même aujourd'hui qu'elle était il y a 20 ans; 40 pour cent ont dit qu'elle est inférieure. Au Manitoba, 32 pour cent des cultivateurs ont déclaré qu'ils récoltent actuellement la même quantité par acre qu'ils récoltaient il y a 10 ans; aucun cultivateur n'a mentionné d'accroissement, mais 46 pour cent ont dit que le rendement des cultures avait baissé.

Nous voulons au Canada des examens plus sérieux et plus intelligemment dirigés, afin que nous puissions connaître le véritable état de la situation. Quand nous disposeront des renseignements nécessaires, nous pourrions agir en connaissance de cause. Dans l'Ouest, l'attraction du sol était pendant quelque temps aussi forte que celle du Yukon; cette dernière a été une chimère pour beaucoup, pour d'autres une dégénérescence. Certain-